

Le Ténia ou Ver Solitaire.

En janvier 1868, nous rencontrâmes par hasard à Québec, le Rév. M. T., viellard sexagénaire, qui nous dit être alors sous l'influence d'un certain traitement pour expulser de ses entrailles le *ver solitaire* qui le fatiguait depuis plusieurs années.

— Mais vous croyez être affligé du ver solitaire ?

— J'en suis certain.

— D'où vous vient cette certitude ?

— De ce qu'à plusieurs reprises, j'en ai envoyé de certains bouts.

— En souffrez-vous beaucoup ?

— Non, pas précisément. Cependant, ceux qui m'ont connu il y a cinq à six ans, peuvent reconnaître comme je suis changé, comme mon apparence n'est plus la même ; mais c'est plus par crainte que cette affection m'inspire que cet amaigrissement ne me devienne fatal, que je fais actuellement usage d'un spécifique qu'on dit être infailible contre ce parasite.

Nous avouons qu'après avoir entendu cent fois parler du ver solitaire, en avoir même vus dans des musées, notre foi était encore vacillante au sujet de leur existence ; nous poursuivîmes donc nos questions.

— Mais comment cette bête vous est-elle entrée dans le corps ? D'où est-elle venue ? Les médecins ne vous en ont-ils pas expliqué l'origine ?

— Quant à son origine et à sa reproduction, les médecins que j'ai consultés, m'ont paru aussi ignorants que moi-même à cet égard ; mais quant à sa présence, je n'en conserve aucun doute, pour en avoir envoyé tantôt deux pieds